

## EDITORIAL

Both the history of Arabic science and the history of Arabic philosophy are, in a sense, new disciplines. While important advances were made in the nineteenth and early twentieth centuries, it is only in the last few decades that scholars of these subjects have started to form into an identifiable group, and to publish collections of primary sources and establish rigorous standards of scholarship. The aim of this journal is to help this still tentative movement to crystallize.

We hope to publish articles which treat the history of Arabic science and the history of Arabic philosophy as part of the history of science and philosophy in general. So the journal welcomes contributions in all areas which are relevant to Arabic science and philosophy, that is including Greek, Indian, Chinese, Latin, Byzantine, Syriac, and Hebrew science and philosophy. Comparative studies of the sciences and philosophy of other Middle Eastern, European, or Asian cultures are also welcome, not only for the light they shed on Arabic science and philosophy but also for their own sakes.

While giving sufficient space to scholarly and philological findings, the journal will encourage scholarship that does not separate the history of the hard sciences from that of the other sciences, or the history of science in general from that of philosophy and its allied subjects. We believe this approach reflects more accurately the context in which science and philosophy were cultivated in the periods we cover. We also want to pay special attention to the history of scientific institutions, teaching systems and ideologies which made possible the emergence and development of the scientific and philosophical enterprise in medieval Islam.

The Editorial Board of the journal brings together historians of science and historians of philosophy. It will maintain as far as possible the high standards of scholarly rigour and impartiality which are increasingly recognized in our disciplines. Before publication every article will be submitted to at least two referees who are specialists in the field.

## EDITORIAL

L'histoire des sciences, l'histoire de la philosophie arabes constituent, en un sens, des disciplines neuves. Bien que des travaux fondamentaux aient été faits au XIXe siècle et au début de ce siècle, c'est seulement depuis quelques décennies que les chercheurs dans ces domaines commencent à se constituer en 'corporation', que des collections voient le jour ici et là, que des normes de rigueur commencent à se mettre en place. Cette revue a pour but de contribuer à cristalliser ce mouvement encore incertain.

On s'efforcera de présenter aux lecteurs des articles qui abordent l'histoire des sciences et l'histoire de la philosophie arabes comme partie – ni plus ni moins – de l'histoire des sciences et de la philosophie. Cette conception ouvrira cette revue à des articles sur les sciences et la philosophie hellénistiques, indiennes, latines, byzantines, syriaques et hébraïques . . . , c'est-à-dire toutes celles avec lesquelles la science et la philosophie arabes ont eu un lien. Les études comparées avec les sciences et la philosophie d'autres cultures du Proche ou de l'Extrême-Orient seraient les bienvenues, non seulement en raison de leur rapport avec les sciences et la philosophie arabes mais encore pour permettre de mieux saisir l'esprit de chacune.

La revue, tout en accordant la plus grande place à la présentation des découvertes et des résultats obtenus par les savants et les philosophes, encouragera les études qui ne séparent pas l'histoire des sciences exactes de celle des autres sciences, ni l'histoire des sciences en général de celle de la philosophie et des domaines connexes; car ceci reflète plus adéquatement le contexte dans lequel les sciences et la philosophie ont été cultivées durant la période qui nous préoccupe.

La revue s'est dotée d'un bureau éditorial qui comprend aussi bien des historiens des sciences que des historiens de la philosophie. Tout article, quel que soit par ailleurs son auteur, sera soumis à deux rapporteurs au moins, spécialistes du domaine dont il relève. Enfin, la revue défendra les normes de rigueur et d'objectivité qui maintenant s'imposent dans nos disciplines.